



COMMUNIQUÉ INTERASSOCIATIF, 31 JANVIER 2023

Le Défi De Janvier – Dry January est toujours aussi populaire auprès des Français !

Pour sa quatrième édition, le Dry January – Le Défi De Janvier confirme son succès auprès des Français : s’interroger sur sa consommation n’est plus un tabou dans notre pays. Malgré les initiatives contraires des lobbys de l’alcool, les associations, groupements de patients, collectivités, mutuelles, fédérations hopitaux et sociétés savantes entendent poursuivre leur engagement dans cette campagne de santé publique.

Ce 31 janvier est pour des millions de Français le dernier jour de leur pause d’alcool. Mais pour ces participants au Défi De Janvier – Dry January, c’est surtout le début d’un nouveau rapport avec l’alcool : les études montrent en effet qu’une majorité des participants continuent de boire moins souvent et en moindre quantité même plusieurs mois après janvier !

Car cette quatrième édition du Dry January – Le Défi De Janvier a confirmé le succès des années précédentes :

- Plus de 16 000 inscrits sur le site dryjanuary.fr
- Selon un sondage IFOP de décembre dernier, près d’un tiers des Français de plus de 18 ans envisageait de participer au défi soit 17 millions de personnes

L’action des lobbys de l’alcool n’empêche pas les Français de s’interroger sur leur consommation

Opération marketing, pression sur les élus locaux et le gouvernement... Cette année encore, le lobby de l’alcool a tenté de brouiller les messages sur Le Défi De Janvier – Dry January. Sans succès, comme le montrent une nouvelle fois les chiffres de participation, mais également la dynamique associative et l’enthousiasme des participants sur les réseaux sociaux toujours plus important !

Ma motivation c’est de faire en sorte que la non-consommation d’alcool durant un repas, une fête ou autre ne soit plus stigmatisante.

— Catherine, participante dans le Finistère

J'ai commencé le Dry January – Le Défi De Janvier comme un pied de nez au lobby de l'alcool et aux politiques qui s'y associent ! Mais au final, je pense changer mes habitudes tout au long de l'année : ne boire que lorsque j'en ai envie, et pas passivement parce qu'on m'y invite.

— Cédric, participante dans les Hauts-de-Seine

Année après année, Le Défi De Janvier – Dry January continue de proposer à toutes celles et ceux qui s'interrogent sur leur consommation d'alcool des outils pour faire une pause. Ils expérimentent ainsi concrètement les bienfaits d'un arrêt de l'alcool pour leur santé, leur bien-être, leurs économies. En arrêtant l'alcool, les participant-e-s arrivent mieux à identifier les verres qu'ils boivent par réflexe et ceux dont ils ont vraiment envie. Après le mois de janvier, ils sont en capacité de prendre des décisions informées sur leur propre consommation.

Une campagne collective et une dynamique toujours plus importante

Le succès du Dry January – Le Défi De Janvier, c'est aussi la réussite d'une démarche collective inédite pour une campagne de santé publique en France : sans le soutien de l'État mais avec les contributions d'associations, fédérations, sociétés savantes, groupements de patients, collectivités, mutuelles et services hospitaliers.

Ce sont cette diversité d'acteurs, l'information et les messages motivationnels qui permettent chaque année de toucher de plus en plus de personnes et qui continueront dans les années à venir !

Twitter, Instagram, Facebook : @DryJanuaryFR • dryjanuary.fr

Le groupe Facebook d'entraide : facebook.com/groups/ledefidejanvier

LES ORGANISATIONS INVESTIES DANS LE DRY JANUARY 2023 : Addict'AIDE, Addict'Elles, Addictolib, ADIXIO, AFEF (Société française d'hépatologie), AIDES, Association Addictions France, Association Avenir Santé, AJPJA (Association des jeunes psychiatres et jeunes addictologues), Association Libre, ANGH (Association nationale des hépatogastroentérologues des hôpitaux généraux)APHP (Assistance publique - Hôpitaux de Paris), APTITUD, CAMERUP, CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse), CoP'MA (Collectif Proches de malades alcooliques), ELSA France, FAS (Fédération des acteurs de la solidarité), FAGE (Fédération des associations générales étudiantes), Fédération Addiction, Federation Alcool Assistance Entraid'Addict, FFA (Fédération française d'addictologie), Filiaris - CANSSM (Caisse autonome nationale de la sécurité sociale dans les mines), FNAS (Fédération nationale des amis de la santé), FPEA (France patients experts addictions), France Assos Santé, Groupe VYV, Harmonie Mutuelle, L630, La Ligue contre le cancer, La Santé de la famille, Le Lien, MGEN, Mutuelle Entrain, Réseau d'addictologie Sud-Isère, Réseau NACRe (Nutrition activité physique cancer recherche), RESPADD (Réseau de Prévention des Addictions), SALCA (Structure d'accueil et de lutte contre les addictions), Santé mentale France, SFSP (Société française de santé publique), SFA (Société française d'alcoologie), SNFGE (Société nationale française de gastro-entérologie), SOS Addictions, UNAF0 (Union professionnelle du logement accompagné), Unis-Cité, UNIOPSS (Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux), Université de Paris, URSA (Unité pour la recherche et les soins en alcoologie)

LES VILLES PARTENAIRES : Brest, Grenoble, Nantes, Toulouse et Paris.

Contact presse : Pr Mickael NAASSILA, Président de la SFA – sfa@larbredecomm.fr